

# Des faux comptes avec des identités arabes : « une cyberarmée bien organisée »

Gilles Munier



Par Linda Chalash (revue de presse : *Le Saker francophone* – 27 février 2025)\*

**Israël a lancé une guerre numérique contre les Palestiniens en inondant les médias sociaux de faux comptes conçus pour répandre la désinformation, déformer les récits et diaboliser la résistance palestinienne. Ces comptes, se faisant souvent passer pour des Arabes et imitant des dialectes régionaux, visent à créer une fausse opinion publique, à promouvoir la division entre les nations arabes et à faire avancer l’agenda israélien dans l’espace numérique.**

- « *Depuis le Maroc, je soutiens Israël.* »
- « *Je viens de Mossoul et je dis que le Hamas est la raison de la destruction de Gaza et de la Palestine.* »
- « *Les Palestiniens méritent la guerre et la destruction auxquelles ils sont confrontés.* »
- « *Des mendiants de l’aide qui n’apprécient pas la générosité des pays du Golfe.* »

**Ce n’est là qu’un petit échantillon des commentaires négatifs et hostiles à l’égard des Palestiniens que l’on peut trouver presque quotidiennement sur les plateformes numériques arabes populaires. Mais ces commentaires proviennent-ils véritablement de personnes et de comptes réels, ou sont-ils fabriqués pour servir des programmes spécifiques ?**

En vérité, il s’agit d’une autre guerre, menée par Israël contre les Palestiniens, dans l’espace numérique. Cela implique d’inonder les plateformes de médias sociaux de centaines de faux comptes pour diffuser des informations fausses et trompeuses visant à promouvoir le récit israélien tout en diabolisant la résistance palestinienne et les Palestiniens en général. Cette cyberguerre a coïncidé avec l’intense campagne médiatique lancée par Israël—les responsables gouvernementaux et les médias hébreux—en réponse à l’opération Inondation d’Al-Aqsa le 7 octobre 2023. L’objectif est d’induire en erreur l’opinion publique mondiale et de déformer la vérité sur ce qui s’est passé sur le terrain.

L’aspect le plus important de cette guerre médiatique a été la diffusion rapide d’accusations contre les combattants de la résistance palestinienne, alléguant qu’ils avaient tué 40 enfants israéliens, les avaient décapités et agressés des femmes dans les colonies autour de Gaza pendant les premières heures de l’opération lancée par les Brigades Al-Qassam, l’aile militaire du Hamas, contre Israël.

On se souvient aussi comment les dirigeants de plusieurs pays et les médias occidentaux se sont empressés d’adopter ces affirmations et de les répéter systématiquement sans vérifier leur authenticité.

## Comptes suspects

En tant que journaliste et chercheur spécialisé dans les médias et la diplomatie numérique en temps de conflit et de guerre, j’ai été frappé par l’émergence soudaine et inhabituelle de dizaines de faux comptes sur les plateformes numériques au début de la guerre contre Gaza en octobre 2023. Cette activité suspecte m’a amené à suivre environ 50 comptes sur Instagram uniquement dans le but de comprendre leur nature et d’identifier qui était vraiment derrière eux. Voici les principales conclusions:

## Comptes nouvellement créés

La plupart de ces comptes ont été créés peu de temps après le début de la guerre. Leur nombre d'abonnés variait généralement de 50 à 100 au mieux, certains comptes n'ayant aucun abonné.

## Usurpation d'identité de caractéristiques numériques

Un nombre important de ces comptes se font passer pour des individus originaires de pays arabes spécifiques, publiant en langue arabe mal maîtrisée tout en essayant d'imiter des dialectes comme l'Égyptien, le marocain ou l'arabe du Golfe. Beaucoup de ces comptes affichent le drapeau d'un pays arabe spécifique à côté du drapeau israélien. D'autres incluent des descriptions de profil revendiquant faussement une identité arabe, telles que *« Un Koweïtien qui aime la Jordanie »* ou *« Un Arabe du Golfe qui aime l'Islam et l'Arabisme. »* Certains citent même de la poésie, des hadiths ou des versets coraniques dans une tentative délibérée d'induire en erreur et d'obscurcir la vraie nature de ces récits.

## Activité organisée

J'ai observé que ces comptes ciblés suivent systématiquement les principales plateformes arabes telles qu'Al Jazeera, Al Jazeera Mubasher, TRT Arabic et Sky News Arabia avec une intensité et une concentration remarquables. À peine une nouvelle ou une vidéo liée à la guerre est-elle publiée que ces comptes se précipitent simultanément pour commenter.

Sur cette base, je suis arrivé à la conclusion suivante :

Si le message concerne les crimes israéliens à Gaza, tels que le meurtre de civils, d'enfants et de femmes, ou la destruction de bâtiments, ces récits attaquent principalement la résistance palestinienne et l'Iran, les accusant d'avoir causé la guerre et la dévastation à Gaza.

Cependant, si le message transmet des messages positifs tels que la résilience, la fermeté ou le soutien à la résistance, ces comptes sont manifestement absents des commentaires.

## Répétition du même récit

Un nombre important de ces comptes publient à plusieurs reprises les mêmes commentaires qu'ils avaient initialement partagés au début de la guerre. De plus, des commentaires identiques sont utilisés sur plusieurs plateformes numériques pour créer l'illusion d'un consensus public. Cela suggère que ces faux comptes sont gérés par des équipes électroniques organisées, orchestrant délibérément ces activités.

## Semer la discorde parmi les arabes

Un examen plus approfondi des commentaires publiés par ces comptes révèle un effort délibéré pour inciter à la division parmi les populations arabes, en particulier celles qui entretiennent des relations politiques historiquement controversées, comme le Maroc et l'Algérie ou le Koweït et l'Irak. Voici quelques exemples frappants de commentaires répétés:

- – « *Depuis l'Algérie, nous confirmons que les Marocains sont des traîtres qui ont normalisé les liens avec Israël.* »
- – « *Je suis Koweïtien, et je suis contre l'Irak chiite et l'Iran Majusi.* »

## Créer de faux dialogues

Ces comptes se soutiennent activement les uns les autres et tentent d'engager les utilisateurs arabes dans des discussions montées de toute pièce. Par exemple, le Compte A pourrait publier un commentaire offensant contre le Hamas, avec lequel le compte B est immédiatement d'accord. Le compte A suivrait ensuite, encourageant les vrais utilisateurs arabes à participer à un dialogue initié involontairement par de faux comptes. Cela augmente la visibilité de ces comptes et leur donne une importance injustifiée.

## Changements fréquents et disparitions

Beaucoup de ces comptes changent leur nom d'utilisateur et les détails de leur profil à plusieurs reprises en peu de temps, et certains ont complètement disparu.

Un nombre important de ces comptes publient à plusieurs reprises les mêmes commentaires qu'ils avaient initialement partagés au début de la guerre. De plus, des commentaires identiques sont utilisés sur plusieurs plateformes numériques pour créer l'illusion d'un consensus public.

## Est-ce une cyber-armée organisée ?

La prolifération de faux comptes dans l'espace numérique pendant la guerre contre Gaza soulève une question cruciale : qui est derrière eux ? Il semble clair que ces récits ne fonctionnent pas individuellement, mais font partie d'un effort organisé et calculé pour fabriquer une fausse opinion publique suggérant un soutien de certains Arabes à Israël.

Cela nous amène au programme israélien Hasbara, un terme hébreu signifiant « *explication* ». Dans la pratique, cependant, il s'agit de campagnes de propagande et de désinformation. Le terme a été inventé pour la première fois au début du 20<sup>e</sup> siècle par l'activiste sioniste Nahum Sokolow et a ensuite été utilisé comme synonyme de relations publiques. En réalité, cependant, il s'agit d'un programme hautement organisé pour diffuser la propagande politique israélienne dans le monde entier, soutenu par d'importantes ressources gouvernementales et sécuritaires.

Il semble clair que ces récits ne fonctionnent pas individuellement, mais font partie d'un effort organisé et calculé pour fabriquer une fausse opinion publique suggérant un soutien de certains Arabes à Israël.

Les efforts de la Hasbara ciblent souvent les élites politiques occidentales, les leaders d'opinion et le grand public. Ces campagnes impliquent presque toutes les institutions gouvernementales israéliennes, y compris l'armée, le ministère des Affaires étrangères, des ONG, des universités, des centres de recherche, des groupes de défense et même des organisations étudiantes. L'objectif est de manipuler les récits, de façonner les perceptions mondiales et d'obtenir le soutien d'Israël en diffusant systématiquement de la désinformation et en promouvant son agenda politique.

Récemment, un organisme de surveillance israélien privé en ligne appelé *FakeReporter* a révélé une influence israélienne active sur les plateformes numériques, employant des centaines de faux comptes parmi le public occidental en anglais pour promouvoir le récit israélien, ciblant en particulier l'UNRWA et le Hamas. Cette activité numérique a consisté à amplifier les affirmations et les allégations concernant l'implication d'employés d'agences des Nations Unies dans l'attaque du 7 octobre. Il est évident que cette campagne a contribué, d'une manière ou d'une autre, à tromper plusieurs pays occidentaux, dont certains ont suspendu leur soutien financier à l'agence avant de revenir plus tard sur leurs décisions.

## Entre le Mossad et « *Pallywood* »

La cyberguerre ne se limite pas aux faux comptes, mais inclut également les comptes prétendant être affiliés à des entités officielles et de sécurité en Israël, qui contribuent à diffuser des informations et de la désinformation auprès du public. Le journaliste Shayan Sardarizadeh, spécialiste de la désinformation en ligne à la *BBC*, a été parmi les premiers à découvrir l'un de ces comptes prétendant appartenir aux services de renseignement israéliens (le Mossad) sur la plateforme X. Il a été révélé plus tard que le compte, qui portait un badge de vérification bleu et comptait plus de 100 000 abonnés, n'était pas authentique après que Shayan eut analysé les vidéos publiées sur le compte et prouvé qu'elles étaient fausses.

D'autre part, la guerre a ravivé l'utilisation du terme « *Pallywood* », un mélange des mots « *Palestine* » et « *Hollywood* », qu'Israël utilise depuis des années pour discréditer le récit palestinien en affirmant que les Palestiniens sont des menteurs qui dépeignent théâtralement leur souffrance. Ce hashtag s'est largement répandu pendant la guerre avec des images trompeuses et des vidéos hors contexte accusant les Palestiniens de simuler leur extermination à Gaza. L'utilisation intensive du terme « *Pallywood* » vise sans aucun doute à dépouiller les Palestiniens de leur humanité et à déformer leur image devant l'opinion publique mondiale.

Par exemple, la campagne de désinformation a ciblé le militant de Gaza, Saleh Al-Ja'frawi, qui a irrité Israël en raison de son activité sur la plateforme numérique. Une campagne à grande échelle l'a accusé de mentir, de tromper et d'agir, le qualifiant d'« *acteur pallywoodien du Hamas* ». Plus tard, un récit complètement différent a émergé, l'accusant de collaboration avec Israël. Un faux compte tweeté :

« Il peut maintenant être révélé qu'Al-Ja'frawi était un informateur israélien qui a fourni de précieux renseignements à Israël »

et il a ajouté « » Merci, Shalev Yarev (le nom secret de Saleh Al-Ja'frawi), pour votre service à Israël. »

Il existe des indicateurs spécifiques pour déterminer l'authenticité des comptes de médias sociaux, notamment la création d'un nouveau profil et le partage d'une grande quantité de contenus controversés et contradictoires dans un délai relativement court. La présence de tels signes suggère fortement que le compte est probablement faux ou géré par des individus ou des entités à des fins de manipulation. Cela

s'applique à des dizaines de comptes que j'ai surveillés pendant la guerre israélienne actuelle contre Gaza. J'ai constaté que certains comptes nouvellement créés partagent des vidéos complètement indépendantes à un rythme rapide, comme la publication de clips religieux islamiques, puis partage des chansons israéliennes ou du contenu soutenant l'occupation. Certains comptes publient des vidéos des crimes israéliens à Gaza aux côtés de vidéos montrant un soutien à Israël. Comment deux récits contradictoires peuvent-ils coexister sur un compte revendiquant une identité arabe ?

En conclusion, je voudrais souligner que certains des comptes que j'ai suivis m'ont envoyé des demandes de suivi sur Instagram, ce qui m'a rendu presque certain que ces comptes ne sont pas seulement faux, mais fonctionnent également dans le cadre d'une équipe coordonnée et planifient à des fins spécifiques.

### ***Note du Saker Francophone***

On peut retrouver ces mêmes caractéristiques sur les réseaux sociaux francophones et anglophones car la propagande israélienne ne se borne pas à manipuler l'opinion arabe mais celle du monde entier, jusqu'en Indonésie.

**\*Source :** [Le Saker francophone](#)

**Version originale :** [Al Jazeera media institute](#)

***Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.***